

le 18 mai 1641;—à New-York, dans l'Ontario, le 14 novembre 1655;—à Michigan, dans la baie Keweenaw, le 25 juillet 1664;—dans le Vermont, à Fort Anne, sur la Motte, le 26 juillet 1666;—dans l'Illinois, à Chicago, le 15 décembre 1673;—à la Louisiane, à l'embouchure du Mississippi, le 3 mars 1699;—dans le Mississippi, à Biloxi, le dimanche de Paques, 19 avril 1700;—dans la Pensylvanie, Philadelphie, en 1708.

UNE REINE PROFESSEUR.

Nous lisons dans la *Revue littéraire et artistique* de Paris :

La reine de Roumanie, connue dans le monde littéraire sous le nom de "Carmen Sylva," a depuis peu inauguré dans son palais un cours de législation comparée.

L'affluence des auditeurs est devenue telle, que la reine a dû transporter son cours dans les salles de l'institution des jeunes filles de la noblesse.

Comme elle n'avait pas de diplôme qui lui donnât le droit de professer, la reine vient de passer l'examen du baccalauréat ès-lettres, devant le ministre de l'instruction publique et en présence du roi.

VARIETES.

Torpilleurs.— D'après une statistique, le nombre des bateaux-torpilleurs, existant ou en voie de construction, dans la marine des principales puissances est comme suit :

- Russie 175, — Angleterre 158, — France 123, —
- Italie 91, — Allemagne 62, — Autriche 54, — Grèce 26, —
- Hollande 23, — Danemark 22, — Chine 20, —
- Turquie 19, — Suède 14, — Espagne 12, —
- Bésil 11, — Norvège 9, — Japon 7, — République Argentine 6, — Portugal 5 ; soit 837 en tout.

Consommation du thé en France.— En 1853, la consommation du thé en France était de 168,000 kilogrammes, soit 399 mille 600 livres canadiennes ; en 1875, elle atteignait 344,712 kilogrammes soit ; 758 mille 366 livres canadiennes. Le port de Marseille qui recevait, en 1856, 11,733 kilogrammes (25 mille 812 canadiennes), en a reçu en 1875, 2,668,227 kilogrammes, soit 6 millions 530 mille, 99 livres canadiennes, dont 2,333,544 kilogrammes en transit pour l'Angleterre, et 334,683 kilogrammes en transit pour la France. Enfin en 1882, la consommation en France a été de plus de 400,000 kilogrammes (880 mille livres canadiennes), dont les deux tiers fournis par la Chine.

Le rancissement du beurre.— Dans la dernière séance de l'Académie des sciences, M. Pasteur a présenté un travail de M. Duclaux sur le rancis-

sement du beurre. L'auteur y démontre que la décomposition du beurre, qui s'opère si rapidement par les temps chauds n'est pas produite, au début, par l'intervention d'un microbe, mais par l'action de l'oxygène de l'air sur la butyrique ; l'oxydation de la butyrique détermine la formation d'une quantité d'acide butyrique, qui va croissant à mesure que l'influence de l'oxygène se prolonge. Tout d'abord, les qualités alimentaires ne sont pas altérées, car, dans les beurres les plus frais, on trouve des traces d'acide butyrique. Mais peu à peu, l'acide s'accumule, communique au beurre un goût et une odeur désagréables, et bientôt des moisissures spéciales à ce milieu viennent s'y fixer, s'y propager et accélèrent en les développant, les phénomènes d'oxydation.

BIBLIOGRAPHIE.

Petit Dictionnaire logique de la langue française, par M. l'abbé Elie Blanc, Chanoine honoraire de Valence, Professeur de Philosophie aux Facultés catholiques de Lyon.— Un volume in-18 de 1084 pages. 1886. Paris, Victor Palmé. Prix 3fr. 50.

Cet ouvrage, abrégé d'une publication plus étendue qui a paru en 1882, nous paraît plus accessible aux bourses modestes, et plus commode pour initier les hommes d'étude à un genre nouveau, mais qui a incontestablement de sérieux avantages.

Souvent, en consultant un dictionnaire au point de vue encyclopédique, nous lisons avec quelque découragement : "Voir tel ou tel mot..." ; et nous fermions le volume, avec un certain désappointement ; nous aurions voulu trouver réunis les divers termes se rapportant à l'objet de notre recherche. Eh bien ! nous trouverons cela dans le livre de M. Blanc ; et c'est ce qui justifie son surnom de *logique*.

Mais comment trouver un mot quelconque ? La difficulté est parfaitement levée par le Dictionnaire alphabétique qui forme en quelque sorte le vestibule de l'ouvrage, sous le titre de *Répertoire alphabétique universel* ; en 224 pages à trois colonnes, ce répertoire contient tous les mots du *Dictionnaire de l'Académie*, édition de 1877, plus 1500 mots environ, auxquels l'Académie n'a pas encore donné droit de cité, quoiqu'ils soient plus ou moins usités ; plus encore, 10,000 noms propres d'Histoire et de Géographie.

C'est par le vestibule qu'il faut passer pour entrer dans un édifice ; et de même ici, il faut ouvrir le volume à ce répertoire alphabétique, qui, avec l'orthographe et la nature du mot, indique immédiatement à quelle page ou plutôt à quelle colonne le mot se trouve développé, avec ceux de la même famille logique.

Ces familles logiques sont au nombre de 178, groupées en 72 chapitres ; les chapitres sont eux-mêmes distribués en 16 catégories ou 16 livres ; on trouve dans la préface le tableau synoptique de toutes classifications ; nous nous contenterons de donner ici les titres des 16 livres.